

« Les professeurs sont en colère et ont peur » : les syndicats enseignants appellent à la grève à Évreux

Guillaume LEJEUNE

3-4 minutes

Combien seront-ils mardi 10 novembre après-midi (14 h) devant la direction des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Eure, à Évreux ? « *Nous ne le savons pas, mais ce dont nous sommes sûrs, [c'est que de très nombreux enseignants sont en colère et ont peur. La grève sera très suivie ce mardi](#)* », témoignaient hier les syndicats qui appellent à manifester - la préfecture autorise ce rassemblement selon les règles sanitaires *ad hoc*.

« Débrouillez-vous ! »

FSU - qui ne participera pas à la manifestation pour ne pas exposer davantage ses adhérents -, FO et la CGT dénoncent l'organisation erratique face à la pandémie et la responsabilité sanitaire que fait peser le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, sur les enseignants et les directions des établissements.

« *En clair, c'est débrouillez-vous !* », tance [Benjamin Gaudré](#), professeur à Aristide-Briand. Et l'ancien secrétaire

départemental CGT de pointer du doigt « *la double peine : le confinement total à venir et le risque que les élèves, enseignants, personnels de service et administratifs tombent malade* ».



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Garder un maximum d'élèves en classe

« *Nous faisons grève parce que l'on veut garder un maximum d'élèves en classe et ne pas fermer les établissements* », appuie [Cécile Chandavoine](#), professeure au collège de Gragny et cosecrétaire départementale de la FSU. Tous se désolent des « *changements de pied permanent du ministère. Le traçage des cas contacts ou des cas positifs parmi les élèves ne correspond pas du tout à la réalité, ils sont basés sur les déclarations des parents ou ne sont pas pris en compte de la même façon selon que l'on soit scolarisé dans le premier et le second degré* », illustre, chiffres à l'appui, la cosecrétaire de la FSU [Mathilde Marnière](#), professeure des écoles à Val-de-Reuil. « *Le ministère a la volonté de minorer les cas. Pour l'Éducation nationale, les clusters sont un tabou* », renchérit [Laurent Baussier](#), le responsable du syndicat FO dans l'Eure.

Effectifs, gel et masques

Pas assez de salles pour assurer les conditions sanitaires nécessaires à la limitation de la propagation du virus ; manque d'effectifs pour remplacer les enseignants plus absents cette

année - de fait, les élèves sont répartis dans d'autres classes - alors qu'il y a des professeurs en réserve ou au chômage ; déficit de matériels (gel hydroalcoolique, masques réutilisés sans être lavés par les enfants, etc.) ; brassage des élèves pendant l'heure du déjeuner : « *Les règles sanitaires telles qu'elles existent aujourd'hui ne sont pas applicables. Nous voulons des classes allégées* », revendiquent en outre les syndicats, déconcertés devant « *l'impréparation* » du ministère de l'Éducation nationale.